

# "Le marché des céréales est énormément perturbé"

Collecteur de céréales, fabricant d'aliment, distributeur d'engrais, la coopérative agricole Terre Comtoise qui compte aujourd'hui 4 000 adhérents, céréaliers, éleveurs et vignerons est touchée par l'envolée des cours de matières premières et du gaz. Entretien avec son président, Clément Tisserand, fervent partisan de l'autonomie protéique régionale.

**Le Doubs Agricole : Cette guerre ne laisse personne indifférent et surtout pas les acteurs économiques ?**

**Clément Tisserand :** Oui, on est impacté mais il faut aussi relativiser par rapport aux souffrances du peuple ukrainien. La dimension humaine est aussi l'un des maillons essentiels de la coopérative Terre Comtoise.

**LDA : Revenons aux impacts économiques. Quels sont-ils ?**

**CT :** Les cours des céréales et des oléagineux explosent. On voit des hausses de 20 euros par tonne chaque jour pour arriver à des niveaux de prix jamais atteints, qui ne veulent plus dire grand-chose. On n'a plus de repères. Que doit-on faire : Acheter ? Vendre ? À Terre Comtoise, on évoque même l'idée d'imaginer l'inimaginable pour la récolte 2023 tant les marchés des produits agricoles et des engrais sont perturbés.

**LDA : Pas d'autre choix que de répercuter les hausses ?**

**CT :** À Terre Comtoise, les deux tiers de la collecte sont valorisés en aliments du bétail et l'envolée des matières premières impacte le prix de l'aliment. On ne fait que répercuter. Quand on a épuisé nos stocks, on passe aux hausses qui peuvent être importantes pour nos adhérents en production animale. Toutes les filières en lait, viande, œufs sont fragilisées. Le pire, c'est qu'il n'y aura pas de vainqueurs.

**LDA : Même pas les céréaliers ?**

**CT :** Ils vendront probablement mieux leurs produits mais se feront aussi dépasser par les hausses de prix des intrants. Je pense notamment au cours du gaz qui est un élément prépondérant dans la fabrication des engrais azotés. Tout s'envole, il n'y aura pas de gagnant.

**LDA : D'autres conséquences ?**

**CT :** Les coûts de l'énergie impactent le fonctionnement de la coopérative. On subit la hausse des carburants sur le transport, la hausse du gaz utilisé dans les unités de séchage des céréales.

Côté trésorerie, le besoin en fonds de roulement de la coopérative est en forte progression.

**LDA : Pensez-vous que les agriculteurs vont réduire leurs achats ?**

**CT :** Oui, nécessairement, il va falloir faire des choix de gestion. On va avoir un surcoût. La question de fond est de savoir quelle agriculture mettre en place pour qu'elle soit solide, dynamique et permette d'assurer la souveraineté alimentaire tant évoquée ces derniers temps.

**LDA : On a trop externalisé ?**

**CT :** Oui. Dans les approvisionnements, on n'a, par exemple, plus d'unité de fabrication d'engrais en France. On est dépendant de la Russie et de la Biélorussie. Ce démantèlement s'est opéré depuis une vingtaine d'années suite à la catastrophe de l'usine A.Z.F. à Toulouse. C'est primordial, à mon sens, de donner les moyens aux agriculteurs de remplir leur mission nourricière.

**LDA : Comment procéder pour retrouver cette souveraineté alimentaire ?**

**CT :** Pour nous, c'est une vraie question et j'espère que le gouvernement aura toujours cela en tête. On ne peut pas toujours demander tout et son contraire à une profession. Il est nécessaire d'avoir un accompagnement pour valoriser les produits équitablement. L'agriculture pourrait se suffire à elle-même, sans être subventionnée.

**LDA : Face à la flambée du prix des engrais, certains préconisent de réajuster la dose totale d'azote à apporter sur les céréales à paille. C'est une bonne stratégie ?**

**CT :** Sur une parcelle de blé, on fait le tour pour apprécier le potentiel et on ajuste la dose. Là, le raisonnement consisterait à ajuster la dose en fonction du prix. La fertilisation azotée a aussi un impact sur la qualité meunière. Ce qui sous-entend de respecter un niveau minimal d'azote. Il faut raisonner en quantité mais aussi en qualité.

**LDA : Serait-ce pertinent d'augmenter vos capacités de stockage ?**



*"À Terre Comtoise, on évoque même l'idée d'imaginer l'inimaginable pour la récolte 2023 tant les marchés des produits agricoles et des engrais sont perturbés", explique Clément Tisserand, le président de Terre Comtoise*

**CT :** Non, car on est sur des produits difficiles à stocker plus d'un an et au-delà, cela nécessiterait des moyens de conservation trop importants.

**LDA : Quelques mots sur le projet Profilait ?**

**CT :** À Terre Comtoise, on collecte du blé, du maïs, du soja pour les transformer dans nos unités d'aliments. On en a débattu avec Dijon Céréales et Bourgogne du Sud pour savoir comment on pourrait contribuer à l'autonomie protéique en Bourgogne-Franche-Comté. On a alors organisé un large tour de table en associant la Chambre régionale d'agriculture, l'I.N.R.A., AgroSup Dijon et les filières laitières. On est en train de construire cela. L'objectif étant de permettre aux vaches de Bourgogne-Franche-Comté d'être nourries avec des protéines régionales. La démarche remplit tous les critères écologiques : proximité, bilan carbone. Avec tous les partenaires, on planche sur la création de cette filière protéique depuis un an, en essayant de définir le bon prix qui permette à chacun d'être rentable. Il ne faut pas que cela coûte plus cher qu'un soja importé.

**LDA : Terre Comtoise a déjà sa propre expérience dans cette démarche ?**

**CT :** On travaille chaque année 10 000 tonnes de soja dont 95 % en provenance de Bourgogne-Franche-Comté. La production passe dans l'usine Extrusel qui sépare la protéine de l'huile. On tire ensuite les tourteaux. On a tous les composants de la chaîne. Il faut juste donner plus d'envergure à ce projet. Si on a la volonté, on sera en capacité de répondre aux besoins de l'ensemble des productions animales. Profilait est un beau projet qui trouve tout son sens dans l'interactivité, et les liens entre productions végétales et productions animales pour les céréaliers et les producteurs de viande et de lait. ■

Propos recueillis par FC